

Dimanche des Rameaux et de la Passion

Cathédrale de Nantes – 5 avril 2020

Ouverture de la célébration

Frères et sœurs qui nous rejoignez dans cette cathédrale de Nantes, par votre radio ou votre écran d'ordinateur, soyez les bienvenus.

Bienvenue à vous, particulièrement, qui êtes très éprouvés par cette pandémie,

- vous, les malades dans les hôpitaux ;
- vous les personnes en EHPAD, et vos proches qui doivent rester à distance de vous ;
- vous, les soignants qui engagez votre vie pour la vie des autres ;
- vous, les détenus dans vos cellules, plus isolés que jamais ;
- et vous tous qui êtes confinés chez vous, et qui pouvez vivre cette situation avec beaucoup de souffrance.

Il y a 40 jours, nous entrons en carême. Nous entendions l'appel à convertir nos cœurs par la prière, le jeûne et le partage. Et voici qu'un autre appel a retenti au milieu de ce carême : protégez-vous ; protégez les plus fragiles ; ne laissez pas la mort vous rejoindre, ne laissez pas le mal passer par vous.

Nous comprenons mieux aujourd'hui l'appel à la conversion lancé par le Christ : changer de façon de vivre, c'est vital. S'il nous faut prendre un chemin de conversion, ce n'est pas seulement pour notre salut, c'est aussi pour le salut du monde. Ne pas laisser le mal nous habiter, ne pas laisser le mal passer par nous.

Nous entrons dans la Semaine Sainte, nous allons suivre Jésus dans sa traversée de l'épreuve et de la mort. Nous le suivrons jusqu'au matin de Pâques où résonnera ce cri : la vie est plus forte que la mort.

Nous nous en remettons à lui dans la prière.

Après l'évangile de l'entrée de Jésus à Jérusalem

Une foule se rassemble pour acclamer son Seigneur. C'était il y a 2000 ans à Jérusalem. Ça aurait pu être dans cette cathédrale de Nantes et dans les églises de nos paroisses en ce jour des Rameaux. Ce n'est pas le cas : la pandémie en cours nous retient confinés.

Il vous faudra attendre quelques semaines avant de pouvoir brandir vos rameaux et de les rapporter dans vos maisons. Ils rejoindront nos crucifix, pour dire l'espérance qui demeure même quand l'ombre de la croix se projette sur nos vies ; pour dire surtout notre attachement au Christ en qui nous reconnaissons celui qui vient au nom du Seigneur ; pour dire notre foi en celui qui nous conduit avec lui vers la vie, au-delà de toute détresse et de toute mort.

Suivons-le maintenant dans l'offrande de sa vie. C'est la nôtre qu'il vient

servir. Suivons-le dans son abaissement : il vient nous relever.
Acclamons-le.

Après le récit de la Passion

Jésus est-il roi, ou ne l'est-il pas ? La réponse de Jésus à Pilate n'est pas très claire : « c'est toi qui l'as dit ». Il est roi, oui, et la foule l'acclame comme tel, mais il est monté sur une pauvre ânesse. Ne comptez pas sur lui pour partir à la guerre à la tête d'une armée. Il n'est pas le roi qu'on imagine.

Jésus est-il le Fils de Dieu, ou ne l'est-il pas ? La réponse faite au grand prêtre n'est pas plus claire que celle faite à Pilate. Il parle à celui qu'il appelle Père au Jardin des Oliviers, mais crie à Dieu ensuite son sentiment d'abandon. Il n'est pas Fils de Dieu comme on l'imagine.

Jésus est-il avec nous dans cette crise sanitaire que traverse notre planète ? On prie pour lui demander de nous protéger, mais la pandémie progresse, et atteint les plus fragiles. Il n'est pas avec nous comme on l'imagine.

Jésus, devant les questions de Pilate comme devant les nôtres, garde le silence. Mais Dieu, lui, répond, et sa réponse, c'est : Jésus. Notre humanité est traversée par la souffrance et par la mort ? Lui qui vient de Dieu y descendra avec nous. Des personnes meurent loin de leur proches dans les EHPADs ? Il mourra seul sur la croix. Il était entré dans notre humanité, il ira jusqu'au bout, jusqu'à descendre dans l'inhumain. La passion de Jésus dit la proximité de Dieu, une proximité que rien ne peut mettre en échec.

Mais s'il descend dans nos épreuves, ce n'est pas pour y rester enfermé avec nous. Il sait, lui, que la souffrance et la mort ne peuvent pas avoir le dernier mot.

Et nous savons, nous aussi, que cette espérance n'est pas vaine.

Quand l'épreuve semble atteindre notre humanité et la mettre à mal, c'est alors que s'ouvrent des chemins inattendus pour aller vers plus d'humanité. Il suffit de lire les journaux et de voir combien, à l'occasion de cette pandémie, se réveillent des trésors de solidarité, de compassion, de générosité ; comme si dans cette épreuve une société nouvelle était en train de naître.

C'est pour notre vie que le Christ prend le chemin de la passion, pour nous ouvrir un chemin de vie au-delà de toute mort, pour garder vive notre espérance d'un au-delà possible de l'épreuve. Il nous rejoint pour fortifier cette espérance ; un monde nouveau est possible.

Oui, Jésus est avec nous ; cette grande semaine qui nous conduira jusqu'à Pâques nous le dit.

Oui, Jésus est le Fils de Dieu : sa vie, la vie qu'il nous offre, est capable de traverser la mort et de nous faire traverser avec lui.

Oui, Jésus est roi, il fait advenir un monde nouveau et nous engage à le construire avec lui.

Qu'à travers les épreuves, il nous garde fidèles à cette espérance.

P. François RENAUD